

[Text]

Senator Godfrey: Your solution would be to truck the things up?

Senator Doody: I do not say that that is the ultimate solution, but I think it would be a big step in the right direction.

Senator Godfrey: I am just wondering what the objections were to it. I can see that the plants in the south might complain that they were being bypassed.

Senator Doody: That is not an objection. The plants in the south get fish year-round, anyway.

The Chairman: Is that because of the Gulf Stream coming in?

Senator Doody: Yes. That is where they manufacture fog. The Gulf Stream meets the Labrador current along there.

Senator Godfrey: What is the objection?

Senator Doody: The objection is from the inshore fishermen who live in these small communities on the northeast coast. They do not want these trawlers to catch cod stock offshore, their reasoning being—and there is a certain logic to it—that you can only catch a fish once. If you catch it offshore, it is not going to come inshore. Then they talk about catching them on the breeding grounds. The biologists are working hard trying to explain all of these things. The Biology Section of the Department of Fisheries has done a remarkable job over the last few years; no question about it.

Senator Thériault: They have a very simple answer in these days of high energy costs, and that is that it is cheaper for a fish to swim ashore than to buy gas in Atlantic Canada.

Senator Doody: I think my friend might agree with me when I say that that is not true any longer, especially when you look at these longliners that these fishermen in small communities get now. Some of them cost \$250,000. If you have a longliner operating out of an outport, fishing for three or four months of the year and costing a quarter of a million dollars, you do not have a very economical operation—at least, they are heavily subsidized by the federal and provincial governments through development programs, and so on.

I think one of the points that Dr. Slater makes here—and it is a very valid one—is that the whole economics of the fishery industry is being distorted just at a time when it appears that the stocks are being viable and could be a very substantial industry on the east coast of Canada. There are so many government subsidies and plans, I do not think anyone knows the value of a pound of fish any more.

The other point I was going to make—and I am not going to take up too much time of the committee—relates to the importance of the transportation system to an island such as

[Traduction]

tuellement ces calculs. Je voulais simplement vous faire observer cet aspect particulier.

Le sénateur Godfrey: Vous proposeriez comme solution de transporter le poisson par camion?

Le sénateur Doody: Je ne dis pas que c'est la solution ultime, mais à mon avis ce serait un pas dans la bonne direction.

Le sénateur Godfrey: Je me demande quelles étaient les objections contre cette mesure. Peut-être que les usines situées au sud auraient pu se plaindre d'être oubliées.

Le sénateur Doody: Ce n'est pas là l'objection. De toute façon les usines situées dans le sud reçoivent le poisson toute l'année.

Le président: Est-ce grâce au Gulf Stream?

Le sénateur Doody: Oui. C'est là que se crée le brouillard. Le Gulf Stream rencontre le courant du Labrador à cet endroit.

Le sénateur Godfrey: Quelle est l'objection?

Le sénateur Doody: L'objection vient des pêcheurs des eaux intérieures qui vivent dans ces petites collectivités sur la côte nord. Ils ne veulent pas que ces chalutiers viennent pêcher la morue au large des côtes, leur raison étant—et il y a une certaine logique à cela—que l'on peut pêcher un poisson seulement une fois. Si on le pêche au large, il ne viendra pas à l'intérieur. Puis on parle de la pêche dans les frayères. Les biologistes font actuellement des efforts en vue d'expliquer tout cela. La section de biologie du ministère des Pêcheries a accompli un travail remarquable au cours des dernières années; il n'y a aucun doute à ce sujet.

Le sénateur Thériault: Ils ont une réponse très simple en ces jours où l'énergie coûte si cher. Il en coûte moins pour un poisson de nager vers le rivage que d'acheter de l'essence dans le Canada atlantique.

Le sénateur Doody: Je crois que mon collègue sera d'accord avec moi lorsque je dis que cette situation n'existe plus maintenant, particulièrement lorsque l'on voit ces palangriers que possèdent maintenant les pêcheurs dans les petites collectivités. Certains coûtent \$250,000. Ces palangriers partent d'un port de mer, pour pêcher pendant trois ou quatre mois de l'année et coûtent un quart de millions de dollars; il ne s'agit donc pas d'une exploitation très économique. Ils reçoivent, du moins, des subventions considérables des gouvernements fédéral et provinciaux, dans le cadre de programmes de développement et ainsi de suite.

Je crois que M. Slater fait valoir ici un point très pertinent; en effet la situation économique de l'industrie des pêches est perturbée juste au moment où il semble que les stocks soient rentables et puissent assurer la prospérité de l'industrie sur la côte est du Canada. Les subventions et programmes gouvernementaux sont si nombreux que je ne crois pas qu'on connaisse encore la valeur réelle d'une livre de poisson.

Sans m'y attarder trop longuement, j'aimerais maintenant parler de l'importance du réseau de transport dans une île comme Terre-Neuve. Je ne crois pas que dans un avenir